UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

(UAC)

****

FACULTE DES SCIENCES HUMAINESET SOCIALES

(FASHS)

****

DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

****

MEMOIRE DE LICENCE

AUTORITE ET RAISON DANS *DE LA VRAIE RELIGION* DE SAINT AUGUSTIN

Réalisé par :

Thibaut ADJAMAÏZOGBE

&

Jacob AYOWA

Sous la direction de :

M. Paul Christian KITI

Maître-Assistant des Universités du CAMES

Composition du jury

Président: Dr Désiré MEDEGNON (MC)

Rapporteur : Dr Paul Christian KITI (MA)

Examinateur : Dr Assane MAHAMANE (A)

Mention : Très Bien

Soutenu, le 22 Juillet 2022

À

Mon cher père Luc ADJAMAÏZOGBE et à ma mère Mélanie DJIGLA.

À

Mon cher père Faustin AYOWA et à ma chère mère Élise TOMAGBOHE.

Remerciements

Nous remercions l'éternel pour ses bienfaits. Nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance aux personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Nos remerciements vont particulièrement à l'endroit de:

- Monsieur Paul Christian KITI qui a, malgré ses énormes occupations, dirigé la réalisation de ce mémoire;

- Tous les enseignants du Département de philosophie;

- Monsieur Baudelaire ATCHOU qui a été pour nous un guide dans la réalisation de notre mémoire ;

-Tous nos amis et camarades.

Sommaire

- Résumé

- Introduction

- Chapitre 1 : Saint Augustin et la question de l'autorité et de la raison

1-1- Clarifications conceptuelles

1-2- Les fondements de la vérité chez saint Augustin

2-1- Portée

2-2 Limites

- Conclusion

- Références bibliographiques

- Table des matières

Résumé

L'homme, doté de plusieurs facultés, se pose assez de questions sur son existence. Ainsi, il cherche à avoir une relation avec son Dieu pour savoir comment vivre une vie vertueuse afin de ne jamais se perdre sur le chemin du bonheur, le chemin qui conduit à la vérité. L'homme doit donc prendre en charge son existence avec rationalité et avoir foi en son créateur qui exige qu'il soit soumis à des valeurs humaines. Dans ce mouvement, saint Augustin écrit dans une perspective éducative *De la vraie religion,* pour éveiller la conscience, cultiver les valeurs et les mœurs humaines pouvant aider l'homme à trouver l'unanimité et la vérité en toute chose. De plus, saint Augustin nous montre l'utilité et la force de l'autorité et de la raison dans la connaissance de la vérité. Néanmoins, nous avons aussi constaté dans la suite de notre travail qu'il existe d'autres moyens pour parvenir à la connaissance de la vérité éternelle.

Mots clés : autorité, raison, morale, foi, Dieu, salut

Abstract

Man, endowed with several faculties, asks himself enough questions about his existence. Thus, he therefore seeks to have a relationship with his God to know how to live a virtuous life in order to never get lost on the path to happiness, which leads to the truth. Man must therefore, in fact, take charge of his existence with rationality and have faith in his creator who demands that he be subject to human values. In this movement, Saint Augustine writes in an educational perspective, Of the true religion, to awaken the conscience, to cultivate the values and the human morals being able to help the man to find the unanimity and the truth in all things. However, Saint Augustine shows us in this present work, the utility and the force of the authority and the reason in the knowledge of the truth. Nevertheless, it was also noted in the continuation of our work that there exist of course after the authority and the reason other means to arrive at the knowledge of the eternal truth.

words: authority, reason, morality, faith, God, salvation

Introduction

La pensée qui fait de l'homme un être un peu plus évolué que les autres constitue pour lui un guide qui le conduit sans cesse à la recherche de la vérité à fin de bien vivre. Elle le conduit à un ensemble d'idées capable de conduire vers le bon chemin. D'où l'existence de la religion et de certaines grandes doctrines morales. Ainsi, au sujet de la religion catholique, saint Augustin affirme :

> « la seule voie qui nous conduise sûrement à une vie bonne et heureuse est la vraie religion, celle qui adore un seul Dieu et reconnaît en lui avec une piété éclairée, l'auteur de la nature entière, en qui tout commence, se perfectionne et se conserve dans un ordre parfait»[1].

Cette préoccupation de saint Augustin est essentiellement centrée sur la quête d'une vie bonne et heureuse. Ainsi, de Socrate aux stoïciens et aux épicuriens, en passant par Platon et Aristote, l'on constate qu'au-delà des interrogations d'ordre métaphysique, l'interrogation essentielle revient à définir les principes d'une vie bonne et heureuse, à la dimension de l'homme raisonnable et véridique. C'est dans cette perspective que s'inscrit la réflexion de saint Augustin au sujet de la question des voies et moyens de parvenir à la vérité éternelle. En ce sens, une vie vécue en suivant la voie de Dieu, tout en lui obéissant, constitue la vraie structure de sa philosophie et il va faire de la religion le corollaire de la vérité.

La présente réflexion porte sur le thème « autorité et raison dans *De la vraie religion de* saint Augustin ». Avoir une vie bonne et heureuse selon saint

[1] Saint Augustin, *De la vraie religion,* Versailles, VIA ROMANA, 2010, p67.

Augustin implique que l'on obéisse à la voix de Dieu qui passe par deux moyens : l'autorité et la raison. Ces deux moyens sont tous marqués par une dimension religieuse pouvant aider l'homme à se lever vers la vérité divine. En quoi l'autorité et la raison constituent-elles un facteur de la connaissance de la vérité dans la pensée de saint Augustin ? N'y a-t-il pas d'autres facultés qui permettent d'atteindre la vérité ? Quelle appréciation critique pouvons-nous faire des idées de saint Augustin ? Pour répondre à ces différentes interrogations, nous avons dans un premier temps fait une clarification conceptuelle des notions de l'autorité et de la raison. Dans un second temps, nous avons exposé les fondements de la vérité chez saint Augustin. Enfin, nous avons fait ressortir la portée et les limites de la pensée de saint Augustin.

Chapitre 1: Saint Augustin et la question de l'autorité et de la raison

1-1- Clarifications conceptuelles

1-1-1- Autorité

L'autorité est un terme provenant du nom latin"Auctoritas" qui signifie pouvoir d'imposer l'obéissance, de commander à autrui[2]. Selon le dictionnaire français Larousse, l'autorité est le pouvoir de décider ou de commander, d'imposer ses volontés à autrui : Affermir, perdre, rétablir son autorité. Selon Les Saintes Ecritures, l'autorité est un pouvoir moral et personnel, librement affirmé et librement accepté, par opposition à la force brutale de la contrainte. C'est l'ascendant qu'exerce une individualité sur son entourage, soit par sa valeur propre, soit sous l'inspiration de Dieu : Moïse et Josué (Nombre 27:20). Pour saint Augustin, l'autorité est l'un des deux moyens qui est donné à l'homme pour arriver à la connaissance de la vérité éternelle par la foi.

1-1-2-Raison

Du latin "Ratio"qui signifie calcul, la raison est cette faculté qui permet à l'homme de distinguer le bien du mal, le vrai du faux. Elle est une faculté qui consiste à former des concepts abstraits et de les enchaîner logiquement, de manière discursive[3]. Le dictionnaire Larousse stipule que la raison est une faculté propre à l'homme, par laquelle il peut connaître, juger et se conduire selon des principes.

---

[2] Russ Jacqueline, *Dictionnaire de philosophie,* Paris, Bordas, 2003, p.29.

[3] Russ Jacqueline, *Dictionnaire de philosophie,* p. 237.

Selon le langage cartésien, le bon sens où la raison est donc cette faculté de l'esprit qui permet de produire des jugements, de discerner, de distinguer entre ce qui est vrai et ce qui est faux. Enfin, pour Augustin, la raison bien dirigée par le verbe de Dieu, fait découvrir les merveilleuses clartés de la vérité éternelle.

1-2- Les fondements de la vérité chez saint Augustin

1-2-1- Augustin et la question de l'autorité

L'"autorité" «commande la foi et prépare au raisonnement»[4]. En effet, dans son argumentation, Augustin voit en l'autorité une puissance universelle de bonté, doté d'une qualité parfaite et bonne. pour Augustin, l'autorité est gouvernée par l'inspiration divine, c'est à dire le verbe de Dieu. Ainsi donc, Dieu est cette vérité unique, le seul vrai créateur qui peut nous donner la grâce et la puissance d'enseigner la vertu, le bon chemin pour atteindre le vrai. C'est donc cette vérité incarnée en l'homme qui lui donne la puissance et le courage d'exposer sa pensée sans aucune crainte, c'est à dire, librement. Ce qui fera de lui un homme digne de confiance en qui on peut avoir foi et qui d'ailleurs possède cette autorité divine qu'est le verte de Dieu. Raison pour laquelle il affirme :«... il y a plus d'autorité en celui qui réduit tout à l'unité et que dans la multitude il n'y a puissance qu'autant qu'il y a consentement, c'est à dire unité de sentiment...»[5]. En effet, dans la vie consacrée, l'autorité est avant tout une

[4] Saint Augustin, *De la vraie religion*, *n.25.*

[5] Saint Augustin, *De la vraie religion, n* .103.

autorité spirituelle, qui doit être vécue dans un climat de prière et d'humble recherche de l'action de l'Esprit Saint dans le cœur des frères et des sœurs que l'on écoutera avec la même attention humble que nous consacrons aux signes des temps. L'autorité renvoie donc à l'écoute et surtout à l'obéissance en la parole divine afin de parvenir à la vérité éternelle. Il est donc préférable voire nécessaire de se soumettre à l'autorité religieuse afin de pouvoir comprendre les réalités de ce monde et celles éternelles .

En progressant dans son argumentation, Augustin opère une différence entre l'autorité humaine et celle religieuse. En effet, pour Augustin, l'autorité humaine est loin de nous amener à un point commun, c'est à dire à l'uniformité. Il pense que cette dernière est remplie d'orgueil[6] et ne peut en aucun cas conduire à une élévation de l'âme. Il affirme donc: « Une fois en effet que l'âme est purifiée et voit clairement la vérité, il n'est pas question de le soumettre à une autorité humaine»[7]. Nous comprenons clairement avec Augustin que l'unique et la vraie connaissance de la vérité passe par le verbe de Dieu qu'incarne l'autorité, ce qui en effet permet à l'homme de s'en servir pour atteindre la vérité . L'autorité est donc, la voie qui conduit à la vérité quand l'obscurité des choses excite notre esprit. Il est donc préférable de s'inspirer de cette autorité qu'incarne le verbe de Dieu pour une élévation de l'âme vers la vérité. L'exemple du vieil homme et de l'homme nouveau nous éclaire davantage. En effet, le vieil homme est celui qui se fie à la richesse et

[6] Vanité qui porte à se mettre au-dessus des autres. Opinion très avantageuse, le plus souvent exagérée, qu'une personne a de sa valeur personnelle aux dépens de la considération due à autrui.

[7] Saint Augustin, De *la vraie religion, n. 105.*

aux biens matériels de ce monde . La vérité lui est donc cachée et il vit dans les ténèbres. Par contre, l'homme nouveau est celui qui possède une vie spirituelle, qui craint Dieu et sa parole et qui se conforme à la vérité divine. Par conséquent, il déclare : « Car si la mort est la fin du vieil homme, la fin de l'homme nouveau est la vie éternelle, parce que l'un est l'homme du péché et l'autre celui de la justice.»[8]. Il faut donc comprendre à travers la pensée Augustinienne que l'autorité possède en son sein une vérité inspirée de la Divine Providence pouvant aider les hommes à atteindre la vérité éternelle. Il faut donc se repentir et aller vers la vérité éternelle que l'autorité nous aide à atteindre, la vérité qui est de l'ordre divin qui possède en elle une piété éclairée, un ordre parfait.

1-2-2- Augustin et la question de la raison.

Saint Augustin après avoir montré la force et le pouvoir de l'autorité dans la connaissance de la vérité, nous présente ensuite la manière dont la raison peut s'élever du monde visible au monde invisible, du temps à l'éternité. Pour lui, le monde en général est rempli de mystère et présente un aspect complexe dans la connaissance des choses. En effet, la raison étant une faculté de distinction cherche à comprendre le pourquoi et l'origine de toute vérité. Ainsi cette raison doit en effet pour Augustin se fonder sur l'art ou la science. L'art ici est ce qui forme le raisonnement, c'est à dire ce qui montre le chemin vrai et qui conduit vers la vérité. Raison pour laquelle saint Augustin affirme :

[8] Saint Augustin, *De la vraie religion, ف. 1*07.

> « Nous aimons donc, dans tous les arts, l'harmonie qui seule assure à chaque œuvre beauté et intégrité ; l'harmonie à son tour cherche l'égalité et l'unité, soit dans la ressemblance des parties égales, soit dans la proportion des parties inégales.»[9]

En regardant la difficulté à comprendre le monde dans son entièreté, Augustin pense qu'il n'y a que la foi éclairée par la raison qui peuvent aider à comprendre le mouvement des astres et l'unanimité dans les choses. Augustin prends donc Dieu comme la raison suprême qui peut nous éclairer en toute quiétude et surtout à comprendre les vérités métaphysiques . Dieu est donc la raison de tous les arts ; la première sagesse de connaissances et détient toute vérité. Cette vérité encore appelé la règle de tous les arts ou l'art de l'architecte tout puissant est pour Augustin l'art qui conduit au raisonnement. Toutes nos actions et principes doivent être gouvernés par Dieu qui représente un guide infaillible dans la connaissance du bien. Puisque « L'homme spirituel juge donc tout parce qu'avec Dieu il est supérieur à tout.»[10]. Ainsi, il est donc préférable d'invoquer la grâce de Dieu sur soi et sur ses jugements afin de parvenir à une vérité plus sûr et exhaustive. Augustin en progressant dans son argumentation dévoile la force que possède l'intelligence dans l'explication et la compréhension du rapport entre les choses et les faits de la nature. En d'autres termes, Augustin pense que c'est une erreur de se baser sur les sens pour aller à la découverte de la vérité. Pour l'homme de Dieu c'est la "réflexion" qui peut juger, analyser et conclure les faits constatés autour de

[9] Saint Augustin, *De la vraie religion,* ſ .113.

[10] Saint Augustin, *De la vraie religion,* ſ.116.

nous. Nos sens en effet, ne peuvent que révéler la fausseté et des pensées illusoires des choses. Car c'est à travers la vraie lumière inspirée par l'ordre providentielle que nous pouvons comprendre cette unité suprême d'après laquelle nous jugeons de façon bonne tout ce que nous voyons et observons. Par conséquent, la raison est donc un moyen qui peut nous conduire vers la sagesse divine de Dieu mais inspirée après tout sur le verbe de Dieu.

1-2-3- Rapport entre Autorité et Raison chez Saint Augustin.

Après une analyse logique et claire des deux moyens qui nous sont donnés pour arriver à la connaissance de la vérité éternelle ; Augustin établit donc un rapprochement logique entre ces deux moyens et voit en eux une combinaison interdépendante. En effet, l'autorité est un concept qu'on ne peut isoler, une réalité qui ne se suffit pas à elle-même. Il faut la mettre en relation avec d'autres réalités. Pour Augustin, ce sera le couple autoritas/ratio, deux principes qui fonctionnent ensemble, deux voies vers la connaissance de la vérité : L'autorité et la raison, qui traduit le mot grec logos. Augustin pense que la pensée rationnelle est mise en mouvement par l'autorité, mais elle s'accomplit indépendamment d'elle. Privée de l'autorité divine, la pensée rationnelle risquait de s'écarter du droit chemin. Pour lui, l'autorité devient davantage le supplément de la raison, son affermissement, sans qu'elle renonce jamais à la démarche de la ratio. Il est digne d'intérêt d'observer qu'Augustin n'a cessé d'osciller entre raison et autorité et qu'il évolua à ce sujet. Toutes inspirée par le verbe et la puissance de Dieu, l'autorité et la raison concourent à la connaissance de la vérité. Au moment où L'autorité nous fait connaître la

vérité par la foi, la raison, bien dirigée par le verbe de Dieu, en découvre les merveilleuses clartés. La raison est donc cette puissance qui éclaire toutes nos connaissances en nous montrant la vérité qui se trouve autour de nous. L'autorité étant donc gouvernée par le verbe de Dieu, ne peut que nous aider à proclamer la vérité. L'autorité et la raison se complètent en effet et jouent un rôle de complémentarité logique. Nous ne pouvons pas donc connaître la vérité éternelle en laissant de côté l'autorité et la raison.

Chapitre 2 : Portée et limites

2-1- Portée

Quelles que soient les critiques que la pensée de saint Augustin a sur les deux moyens efficaces de parvenir à la vérité, elle demeurera en toute hypothèse un évènement majeur dans l'histoire des idées et des comportements bref, il ne faut pas« jeter le bébé avec l'eau du bain». En premier lieu, grâce à Augustin nous avons pu comprendre les voies et moyens qui peuvent nous conduire à la vérité éternelle. En second lieu, même si c'est peut-être de manière illusoire, les idées de saint Augustin apportent un gain de sens au changement de la conception humaine de la vérité. Rechercher la vérité est le but visé par chaque individu puisque cette dernière la fait grandir et lui permet de se lever vers le bien. Augustin pense donc que l'obtention de cette vérité peut s'opérer suivant deux moyens ; l'autorité et la raison. En effet, la combinaison de ces deux moyens, nous fait parvenir à la connaissance de la vérité éternelle.

Cependant, dans la sainte Bible, le Christ a reçu l'autorité de faire tout dans la volonté de son Père. On comprend cela dans l'Evangile de saint Jean qui dit : « Le Père même ne juge personne, mais il a donné au Fils le jugement tout entier, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.» [11]Cette autorité que le père a donné au fils, le fils à son tour l'a transmise à ses apôtres, cela est éclairée dans l'Evangile selon Mathieu :

> «Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi: "Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les

[11] Jean 5:22-23

baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé: et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."» [12]

Cette transmission d'autorité de Jésus Christ à ses apôtres, l'Évangéliste Luc aussi l'a précisé dans son livre « Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous méprise, me méprise; or celui qui me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé."»[13] Les disciples à leur tour ont transmis aussi cette autorité a leurs successeurs qu'ils ont nommé évêques et cette transmission d'autorité se poursuit jusqu'à présent dans l'Église catholique. C'est grâce à cette autorité transmise que plus de 20 siècles après les Catholiques ont la chance de connaître la volonté et la pensée de Dieu. Une très ancienne formule dit « Là où est l'évêque, là est l'Eglise».

En progressant dans son argumentation, nous reconnaissons avec saint augustin dans la suite de notre analyse le rôle de la raison dans la connaissance de la vérité éternelle. En effet, comme le disait René Descartes dans son *Discours de la méthode* : « Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée » ; il nous faisait comprendre que la raison est universelle et présente en toutes personnes et chacun l'utilise pour un but donné. Ainsi la raison étant une faculté de l'esprit qui nous permet de distingue le vrai du faux éveille notre conscience de penser. Par la raison l'esprit humain s'éloigne du mal et reconnait en toute piété le chemin idéal pour atteindre le bonheur.

[12] Matthieu 28:18-20

[13] Luc 10 :16

Toutes connaissances et toutes pensées avant d'être plus éclairées et logique doivent passer par la censure de la raison.

Augustin a donc bien fait de nous montrer la place qu'occupe la raison dans la connaissance de la vérité. Par conséquent, il est donc indispensable que le raison soit notre guide pour nous accompagner vers la vérité afin que nous puissions marcher vers le bon chemin comme saint augustin l'estime.

2-2- Limites

En dépit de l'accueil chaleureux et modeste fait à l'égard de la pensée de saint Augustin, plusieurs auteurs en ont trouvé des points d'ombres et des insuffisances autour, c'est l'exemple de Descartes et de David Hume. En considérant l'autorité et la raison comme le chemin modeste et humble pour atteindre la vérité éternelle, d'autres estiment qu'il y a , en dehors de ces deux moyens de saint Augustin, d'autres moyens qui peuvent nous conduire à la vérité éternelle. Autrement dit, n'y a-t-il pas d'autres facultés hormis l'autorité et la raison qui peuvent aider à atteindre la vérité éternelle ?

2-2-1- Le doute cartésien comme fondement de la vérité.

Descartes écrit en pleine effervescence au XVll[eme] siècle au sujet de la science physique, celle qui nous promet de :« nous rendre comme maître et possesseur de la nature»[14], notamment grâce aux mathématiques. Il participe lui-même aux grande découvertes de son époque en optique et en mécanique,

[14] Descartes René, *Discours de la méthode*, GF Flammarion, 2000, p.99.

et il fonde la géométrie analytique. À l'instar des philosophes antiques et en cohérence avec son projet de science universelle, il ne distingue pas dans son *Discours de la méthode*, l'éthique de la science. S'il commence à philosopher en doutant de sa formation scolastique, il élabore dans une large mesure sa méthode à partir de ses observations des mœurs :

> « sitôt que l'âge me permit de sortir de la suggestion de mes précepteurs, je quittai entièrement l'étude des lettres. Et me résolvant de ne chercher d'autres sciences, que celle qui se pourrait trouver en moi même ou bien dans le grand livre du monde, j'employai le reste de ma jeunesse à voyager [...] Car, il me semblait que je pourrais rencontrer beaucoup plus de vérités, dans les raisonnements que chacun fait touchant les affaires qui lui importent et dont l'événement le doit punir bientôt, après s'il a mal jugé, que dans ceux que fait un homme de lettre dans son cabinet[...]»[15].

Ces diverses réflexions l'amène à douter progressivement de tout et, dans ses *Méditations métaphysiques*, il va jusqu'à douter de l'existence de Dieu en supposant que Celui-ci soit une fable. Parvenu à cet stade, il estime nécessaire de suspendre son jugement sur l'ensemble de ses sensations et pensées, de ne plus y placer sa confiance sans autant perdre de vue le désir de « Trouver quelque chose de constant et d'assurer dans les sciences»[16]. C'est alors qu'intervient le fameux mauvais génie :« Je supposerai donc qu'il y a non point un vrai Dieu, qui est la souveraine source de vérité, mais un certain mauvais

[15] Descartes René, *Discours de la méthode,* p.39.

[16] Descartes René, *Méditations métaphysiques*, GF Flammarion, 2009

génie, non moins rusé et trompeur que puissant qui a employé toute son industrie à me tromper»[17]. En effet, celui qui ne doute pas selon Descartes ne risque pas de progresser vers la connaissance et la vérité. Si je ne doute pas, je ne risque pas de me rendre compte de mon ignorance. Le doute permet de prendre conscience de son ignorance. Avec le doute, je sais au moins que je ne sais pas, ou que ce que je crois savoir n'est pas bien assuré, ni prouvé ; donc que cela peut être faut. En ce sens, le doute m'offre une première vérité, certes pauvre en connaissance, mais fondamental pour me mettre en route vers la vérité. Le doute est donc le moteur de la recherche, de la connaissance et de la vérité. Il me révèle que ce que je pense est un préjugé, c'est à dire une opinion toute faite qui s'est imposée à moi sans que je l'aie moi-même fondée ou analysée. Nous reprochons à Augustin dans ce sens que, l'autorité et la raison ne sont pas seulement les deux moyens qui permettent d'atteindre la vérité, mais aussi , le doute cartésien est un moyen très efficace pour arriver à la connaissance de la vérité tant éternelle qu'humaine.

2-2-2- L'expérience comme l'unique source de la connaissance chez David Hume

Selon Hume, les perceptions de l'esprit peuvent être divisées en deux espèces d'après les degrés de force et de vivacité, les moins fortes et les plus fortes. Les perceptions les moins fortes et les moins Vives sont les pensées ou les idées. Les impressions sont les perceptions les plus vives et les plus fortes.

[17] Descartes René, *Discours de la méthode,* p.39.

« Et les impressions , écrit Hume, se distinguent des idées qui sont les moins vivent perceptions dont nous avons conscience quand nous réfléchissons à l'une des sensations ou l'un des mouvements.»[18]. Tous les matériaux de la pensée proviennent des sens internes ou externes. L'esprit et la volonté dépendent de leur composition et de leur mélange. Toutes les idées sont les copies des impressions ou perceptions plus vives qui les précèdent.

Pour le prouver, fait remarquer Hume, il n'est qu'à analyser nos pensées ou nos idées pour comprendre ou sublime qu'elles puissent être. Elles dérivent des idées simples qui ont été copiées de quelque manière de sentir ou sentiment antérieur . Même l'idée de Dieu en provient. En outre, s'il arrive qu'un bon sens fait défaut, l'homme qui est dépourvu est privé du même coup des idées correspondantes . C'est ainsi qu'un aveugle ne peut former aucune notion de couleur, un sourd aucune notion de son . Il en est de même si l'objet propre à réveiller une sensation n'a jamais été présenté à l'organe du sens. Ainsi, quelqu'un qui n'a jamais dégusté le vin n'aura jamais aucune notion de la saveur du vin.

Il y a un principe de connexion entre les différentes idées et pensées de l'esprit. Que ce soit dans nos conversations, dans nos rêveries, ou que ce soit dans les langues diverses, tout ce qui brise l'enchaînement est immédiatement remarqué et rejeté. Cela est une preuve éloquente que les idées simples, comprises dans les idées complexes sont jointes par un principe universel

[18] HUME David, *Enquête sur l'entendement humain,* chronologie, présentation, bibliographie par Michelle Beyssade, Paris, GF Flammarion, 1983, p.64.

d'influence égale sur tous les êtres humains[19]. Comme l'homme est un être raisonnable, il a toujours quelques objets en vue. Rarement il agit, parle, pense sans but, ni intention. C'est pour cela, dans toutes les compositions de génie, on demande que l'auteur ait un plan ou un objet. Dans les compositions narratives, on recherche que les actions ou les évènements que l'auteur rapporte soient rattachés par quelques liens et qu'il forme une unité.

Selon Hume, trois principes sont à la base de la connexion ou d'association d'idées à savoir la ressemblance, la contiguïté dans le temps ou l'espace, et les relations de causes à effet. C'est là le seul lien qui unissent les pensées entre elles et qui engendre dans les conversations ou les réflexions, la régularité de succession qui intervient, à un plus ou moins haut degré chez tous les humains. De trois, c'est la relation de cause à effet qui est la plus forte et la plus instructive.

La connaissance de la cause et de l'effet rend l'homme capable de dominer les évènements et gouverner l'avenir. « La seule unité immédiate de toutes les sciences, note Hume, est de nous enseigner comment pouvons contrôler et régler les évènements futurs par leurs causes »[20]. Tous les renseignements sur les faits se fondent sur la relation de cause à effet. c'est par cette relation que les humains dépassent l'évidence de leur mémoire et de leurs sens. Si l'on demande à quelqu'un pourquoi il croit à la réalité d'un fait, il donnera une raison, qui est en fait un autre fait. Un individu qui trouverait par exemple une

[19] HUME David , *Enquête sur l'entendement humain,* p.71.

[20] HUME David, *Enquête sur l'entendement humain,* p .143.

montre dans une île déserte concluait à la présence humaine de cette île. Si on analyse la plupart des raisonnements, on trouvera qu'ils se fondent sur la relation de la cause à effet. C'est par l'expérience qu'on apprend la fréquente conjonction des objets sans être capable de comprendre le pourquoi de leur connexion. L'idée de la connexion nécessaire naît d'une pluralité de ses semblables ou se présente la conjonction constante de ces événements . Cette idée ne peut être suggérée par un seul cas même considéré sous tous les jours et positions de fait ou d'existence.

Les causes et les effets se découvrent, non par la raison, mais par l'expérience. L'effet étant totalement différent de la cause, l'esprit seul est incapable de découvrir la corrélation cause effet. Toutes les lois de la nature et toutes les opérations des corps ne sont connues que par l'observation et l'expérience. La communication de mouvement par impulsion, la gravité, l'élasticité, la cohésion des parties, toutes ces réalités ne peuvent être connues que grâce à l'expérience.

Les paysans les plus stupides et les jeunes enfants, voire même les plus bêtes brutes apprennent et se perfectionnent par l'expérience. Ils connaissent les qualités des objets naturels par l'observation des effets qui en décrivent. Ce qui donne la consistance à tous les raisonnements c'est leur ancrage dans le réel. Pour tout raisonnement, on réclame un moyen terme permettant de tirer une inférence. Ce moyen terme n'est acquis que par l'observation et l'expérience. Ce n'est pas le raisonnement qui engage les humains à supposer que le passé ressemble au futur et à attendre des effets semblables des causes qui sont apparemment. C'est l'expérience.

« (…) j'oserai affirmer , en conclut Hume comme une proposition générale qui n'admet pas d'exception, que la connaissance de cette relation ne s'obtient, en aucun cas par des raisonnements à priori, mais qu'elle nait entièrement de l'expérience, quand nous trouvons que des objets particuliers sont en conjonction constante l'un avec l'autre. Qu'on présente un objet à un homme dont la raison et les aptitudes soient, par nature, aussi forte que possible ; si cet objet lui est entièrement nouveau, il sera incapable, à examiner avec la plus grande précision ses qualités sensibles, de découvrir l'une de ses causes ou l'un de ses effets (...) et notre raison ne peut, sans l'aide de l'expérience, jamais tiré une conclusion au sujet d'une existence réelle et d'un fait»[21].

On retient donc que toute pensée est enregistrée d'une impression d'un sentiment qui le précède ; si nous ne pouvons pas gagner d'impression, nous pouvons être sûrs qu'il n'y a pas de pensée. Dans tous ces isolés d'opérations des corps ou des esprits, il n'y a rien qui produisent une impression, ni par suite, qui peut suggérer une idée de pouvoir ou de connexion nécessaire. Mais quand beaucoup de cas semblables se présentent et que le même objet est toujours suivi du même événement, nous commençons alors à concevoir la notion de cause de connexion.

Cependant, l'esprit est soutenu par un autre principe dans sa démarche. Ce principe est l'accoutumance ou l'habitude. La croyance en matière de fait et d'existence réelle provient seulement d'un objet présent à la mémoire ou au sens d'une conjonction coutumière entre l'objet en question et un autre . Cette

[21] HUME David, *Enquête sur l'entendement humain,* .87.

croyance procède du fait qu'on place l'esprit dans des circonstances données. C'est une opération de l'âme inévitable. Chaque fois qu'un objet se présente aux sens ou à la mémoire, du coup, par la force de l'accoutumance, il porte l'imagination à concevoir l'objet qui lui est ordinaire conjoint. Si par exemple on entend la voix d'une personne qu'on connait venant de la chambre voisine, cette impression des sens conduit à coup sûr sur la pensée à la personne en question, et même aux objets environnants . Les objets sensibles ont sur l'imagination plus d'influence qu'aucun 'autre objet. Cette influence, ces objets la font passer aux idées auxquelles ils sont reliées par ressemblance.

> « (…) l'accoutumance, note Hume, est donc le grand guide de la vie humaine c'est ce seul principe qui fait que notre expérience nous sert, c'est lui qui nous fait attendre, dans le futur, une suite d'événements semblables à ceux qui ont paru dans le passé. Sans l'action de l'accoutumance, nous ignorerions complètement toute question de fait en dehors de ce qui est immédiatement présent à la mémoire et aux sens. Nous ne saurions jamais comment ajuster des moyens en vue de finir, ni comment employé nos pouvoirs naturels pour produire un effet. Ce serait du coup la fin de toute action aussi bien que de presque toute spéculation »[22].

Le troisième principe à ajouter à la cause et effet, et à l'habitude, est la contiguïté. La distance diminue la force de toutes les idées. Quand on se rapproche d'un objet, même s'il ne découvre pas au sens, il opère sur l'esprit avec une influence qui imite l'impression immédiate. Certes, penser à un objet

[22] HUME David, *Enquête sur l'entendement humain,* p.107.

transporte avec une vivacité excellente. Quand on est à quelque mille de chez soi , tout ce qui si rapporte touche de plus près que lorsqu'on est en est éloigné de deux cents lieues. Mais tout cela est de peu de poids par rapport à la vivacité qu'on a en présence de l'objet d'évocation. La présence de l'enfant d'un ami mort ou absent depuis longtemps fera revivre instantanément son idée corrélative plus vives que celles sous lesquelles elles nous auraient apparu.

Le principal obstacle à notre perfectionnement dans les sciences morales ou métaphysiques est l'obscurité des idées et l'ambiguïté des termes. Le progrès en philosophie naturelle est retardé par le manque d'expérience et de phénomènes convenables. Toutes les idées des copies des impressions, il est impossible à l'homme de penser à quelque chose qu'il n'est pas auparavant senti par ses sens, externes ou internes. Ce sont les impressions fortes et sensibles qui, en pleine lumière, jettent leur lumière sur les idées qui leur correspondent et se trouvent dans l'obscurité.

Pour Hume, on doit se rendre à l'évidence, encore que l'expérience soit notre seul guide dans le raisonnement et sur les questions de fait, ce guide n'est pas infaillible dans quelque cas, il est même propre à nous induit en erreur. Tous les effets ne suivent pas avec une semblable certitude leurs causes supposées. Dans tous les cas, il faut mettre en balance les expériences contraires quand il n'a de contraire. C'est uniquement l'expérience qui donne autorité au témoignage humain. Et c'est la même expérience qui nous donne la certitude à propos des lois de la nature.

Les arguments des sceptiques, l'apparence brisée d'une rame dans l'eau, les différences d'aspect des objets selon leurs différences de distances, les images doubles qui naissent d'une pression sur l'œil. Ces thèmes sceptiques nous préviennent que nous ne devons-nous fier aveuglement au seul sens, mais il nous faut corriger leur évidence par la raison et par des considérations tirées de la nature même du milieu[23]. Les grandes destructrice du pyrrhonisme, c'est le travail, c'est l'action, ce sont les occupations de la vie courante. Ces principes peuvent fleurir dans les écoles, mais ils se dissipent dès qu'on quitte l'ombre et qu'ils se mettent en présence des objets réels. Par conséquent, Hume pense donc qu'il n'y que l'expérience qui peut nous conduire aux faits réels des choses afin de mieux les connaître. Il va en effet opérer le mariage observation/expérience et pense que ces deux méthodes concourent vers la connaissance de la vérité. Ce sont donc, d'autres moyens en plus du doute cartésien qui peuvent aider à la connaissance de la vérité ce que Saint Augustin ignore .

[23]HUME David, *Enquête sur l'entendement humain,* .233.

Conclusion

Notre analyse a porté sur l'autorité et la raison dans *De la vraie religion*. Il s'est agi d'étudier les différents moyens et voies qui peuvent aider l'homme à atteindre la vérité éternelle. La réflexion sur ce concept à montrer à cet effet le comportement moral et éthique que nous devons adopter pour avoir une vie bonne et vertueuse . Pour cela, les êtres humains pour parvenir unique et universelle, doivent passer par deux moyens que sont: autorité et raison. Ces deux moyens donnent en effet à l'homme une lumière de vérité, de justesse, ainsi qu'une intelligence éclairée par la divine providence. Toutes inspirées par le verbe de Dieu, l'autorité et la raison représentent pour Augustin l'unique voies que nous devons emprunter pour aller vers la connaissance de la vérité éternelle. Dès lors, il faut donc agir et suivre les pas et les recommandations divine de Dieu afin qu'il nous donne cette capacité de nous faire transcender vers la connaissance divine. Cette connaissance inspirée par le verbe de Dieu et qui passe par l'autorité doit être incarnée en l'homme comme une vertu qui doit être un guide infaillible pour l'homme dans la connaissance de la vérité . Saint Augustin étant un homme doté d'une moralité religieuse, cherche donc à aider l'homme à connaître quel chemin emprunté pour arriver à la connaissance de la vérité éternelle. Raison pour laquelle il met en notre disposition l'autorité et la raison qui représentent pour lui les deux moyens qui sont donnés à l'homme pour atteindre la vérité. Toutes fois, nous avons relevé dans une perspective évaluative les insuffisances et critiques qui pourraient guetter Saint Augustin dans ses analyses. Si l'autorité et la raison constituent les deux moyens de l'élévation vers la vérité éternelle, n'y a-t-il pas d'autres facultés ou moyens pouvant aider l'homme à se lever vers la vérité ?

Autrement dit, quelle appréciation critique pouvons-nous faire des idées de saint Augustin ? Il nous faut donc conclure en disant qu'il existe bien sûr après l'autorité et la raison d'autres moyens pour parvenir à la connaissance de la vérité : le doute cartésien et l'expérience de David Hume. En effet, l'esprit humain dans son élévation vers la connaissance de la vérité, doit aussi s'inspirer du doute et de l'expérience. Puisque ces deux moyens mettent l'homme en contact et à l'exercice des faits réels. Par conséquent, on ne peut pas donc se passer du doute et de l'expérience dans la quête de la vérité.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- **OUVRAGES SPECIFIQUES**

DESCARTES René, *Discours de la méthode*, Paris, GF Flammarion, 2000.

HUME David, *Enquête sur l'entendement humain*, chronologie, présentation, bibliographie par Michelle Beyssade, Paris, GF Flammarion, 1983.

Augustin (saint), *les confessions*, Paris, Gallimard, 2009.

Augustin (saint), *la cité de Dieu*, Paris, Gallimard, 1994 .

Augustin (saint), *De la vraie religion*, Versailles, VIA ROMANA, 2010.

- **OUVRFAGES GENERAUX**

BRAGUE Rémi, *Sur la religion*, Paris, GF, Flammarion, 2018.

DELAGE Pascal-Gregoire, *Les Peres de l'Eglise et la chair. Entre incarnation et diabolisation, les premiers chrétiens au risque du corps*, Acte V colloque de la Rochelle du 9, 10, et 11 septembre 2011, Royan , Caritas Patrume, 2012.

DESCARTES René, *Méditations métaphysiques*, Flammarion, 2009.

DURKHEIM Émile , *Les forces élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF, 1912.

FARAGO France, *Lire saint Augustin, Les confessions, De Trinité, La cité de Dieu*, Paris, Ellipses, 2008.

BERGSON Henri, *Les deux Sources de la morale et de la religion*, 1932, édition électronique (Epub, PDF) v. : 1,0 : Les Echos du Maquis, Avril 2013.

KANT Emmanuel, *La religion dans les limites de la simple raison*, trad. de l'allemand par André Tremesaygues, Paris , PUF, 1946.

KANT Emmanuel, *Critique de la raison pure*, trad. De l'allemand par André Tremesaygues et Bernard Pacaud, Paris, PUF, 1946.

KANT Emmanuel, *Critique de la raison pratique*, trad. de l'Allemand par Jean-Pierre Fussler , Paris, GF Flammarion, 2003.

La Sainte Bible, «Ancien testament et le nouveau testament», Paris, Le Cerf, As, traduction Œucuménique de la Bible, 1988.

RUSS Jacqueline, *Dictionnaire de philosophie*, Paris, Bordas, 2003.

Table des matières

Dédicace ……..…… 2

Dédicace ……..…… 3

Remerciements ……..… 4

Sommaire ……..... 5

Résumé ……..... 6

Abstract ……..….. 6

Introduction ……...……...… 7

Chapitre 1 : Saint Augustin et la question de l'autorité et de la raison ...…… 9

1-1- Clarifications conceptuelles ……...……..... 10

1-1-1-Autorité ……..…….. 10

1-1-2 Raison ……... 10

1-2- Les fondements de la vérité chez saint Augustin ……...…..... 11

1-2-1- Augustin et la question de l'autorité ……..……...……11

1-2-2- Augustin et la question de la Raison ……..….... 13

1-2-3- Rapport entre Autorité et Raison chez Augustin ……..… 15

Chapitre 2 : Portée et limites …….……..... 17

2-1- Portée ……...18

2-2 Limites…….…..…20

Conclusion……30

- Références bibliographiques…….…….……32

- Table des matières……...……..34